

ANALYSE SEXOSPÉCIFIQUE à l'intention des planificateurs de projets

Mai 2007



1 Nicholas Street, Suite 726, Ottawa ON K1N 7B7
Telephone: (613) 233 7440 • Fax: (613) 233 8361
E-mail: info@icad-cisd.com • Website: www.icad-cisd.com

INTRODUCTION

L'analyse sexospécifique est un outil conçu pour aider les planificateurs de projets à comprendre comment les différences qui caractérisent la vie des femmes et des hommes contribuent au risque d'infection par le VIH et comment ils peuvent améliorer l'efficacité des projets en :

- comprenant comment le genre influence un projet;
- analysant les effets positifs et négatifs potentiels des interventions des projets sur les femmes et les hommes;
- évaluant la capacité des organisations d'étudier les questions de genre;
- faisant des recommandations visant à améliorer les projets pour tenir compte des questions sexospécifiques.

La présente fiche d'information donne un aperçu de l'analyse sexospécifique dans le contexte des projets sida et développement. Elle décrit une méthode générique à l'intention des planificateurs de projets qui veulent améliorer l'efficacité de leurs projets en intégrant les questions sexospécifiques à l'étape de la conception du projet ou qui veulent comprendre pourquoi ils n'atteignent pas les résultats escomptés. Cette fiche aborde aussi les questions liées au genre dont il faut tenir compte à chaque étape du cycle de projet pour conduire une analyse sexospécifique des projets proposés et des projets en cours.

Genre, développement, VIH et sida

Le nombre de personnes infectées par le VIH continue de croître dans le monde malgré les programmes internationaux destinés à ralentir la propagation et à réduire les effets du VIH et du sida. De nombreux programmes de santé publique visent les *comportements à risque*, tels que les relations sexuelles non protégées, les infections transmissibles sexuellement non traitées et la multiplicité des partenaires sans aborder les facteurs sous-jacents qui accroissent la *vulnérabilité* au VIH, tels que la pauvreté, les pratiques culturelles, l'exclusion sociale et politique et le manque d'accès aux ressources.

Entre-temps, le sida fragilise tous les secteurs de développement parce que les systèmes de santé publique ne parviennent pas à empêcher les gens de tomber malades et de mourir. Un *cadre d'analyse des risques et de la vulnérabilité* aide à faire la distinction entre les comportements à risque élevé et la vulnérabilité sous-jacente et traite le VIH et le sida davantage comme une question de développement que comme un problème de santé publique.¹

Les questions liées au genre revêtent une importance capitale en ce qui concerne la vulnérabilité au VIH.² Cela s'explique en partie du fait que le déséquilibre du pouvoir entre les femmes et les hommes exacerbe plusieurs facteurs de vulnérabilité chez les femmes; par exemple, elles tendent à être plus pauvres que les hommes et elles ont moins d'autonomie sexuelle. Ce déséquilibre influence les décisions personnelles en ce qui concerne les relations hétérosexuelles, qui sont le principal moyen de transmission du VIH dans la plus grande partie du monde, ces décisions qui font courir aux femmes et aux hommes un risque d'infection par le VIH.

Cependant, les pressions liées au genre ne sont pas uniquement le fait du pouvoir qu'exercent les hommes sur les femmes; les comportements des uns et des autres sont profondément ancrés dans les structures sociales. Par exemple, plusieurs hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes craignent la stigmatisation, la discrimination et la violence de la part des hommes parce que leur homosexualité remet en question les notions conventionnelles sur la masculinité. Et tandis que la vulnérabilité des petites filles mariées précocement est habituellement liée à l'âge plus avancé du mari, dans de nombreuses cultures, ce sont les mères et les grands-mères qui négocient le prix de la fiancée.

Les facteurs liés au genre qui accroissent la vulnérabilité des femmes et des hommes au VIH sont les mêmes que ceux qui minent les projets de développement humain durable. Par exemple, un projet de nutrition des enfants doit tenir compte du fait qu'il est possible qu'une femme ne puisse avoir accès à des ressources que par l'intermédiaire d'un partenaire sexuel, exposant ainsi la femme et son partenaire au risque de contracter le VIH pour nourrir les enfants.

Bien qu'il soit de plus en plus évident que tous les secteurs doivent intégrer la question du VIH et du sida dans leurs programmes, les planificateurs du développement sont souvent moins disposés ou moins en mesure d'aborder les questions fondamentales liées au genre qui ont une influence directe sur les conditions qui permettent à l'épidémie du sida de se répandre.

Analyse sexospécifique, VIH et sida

Les programmes risquent d'échouer s'ils ne prévoient pas :

- l'effet direct ou indirect des interventions sur les bénéficiaires; ou
- comment la condition des bénéficiaires pourrait influencer sur leur participation au projet.

Dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation d'un projet, on tient habituellement compte de plusieurs facteurs (répartition géographique, services existants, disponibilité des ressources, etc.). Le genre est une autre dimension qui doit être intégrée dans le cycle de projet même lorsque ce projet semble non discriminatoire. Deux questions simples peuvent aider à déterminer s'il faut tenir compte du genre dans un projet :

1. Le projet a-t-il un effet sur la vie quotidienne des groupes ciblés?
2. Existe-t-il des différences entre les femmes et les hommes relativement aux problèmes que tente de résoudre le projet (participation, ressources, droits, valeurs, normes)?

Une réponse affirmative à l'une ou l'autre de ces questions signifie que le genre est un facteur à considérer dans la conception et la mise en œuvre du projet.

L'analyse sexospécifique se concentre souvent sur les mesures de la participation ou de l'habilitation des femmes pour les comparer aux hommes qui ont l'avantage, créant ainsi une dichotomie bon-mauvais. Le VIH et le sida remettent en question ce type d'analyse parce que les hommes comme les femmes deviennent vulnérables en raison de facteurs liés au genre, et tous deux, de même que leurs partenaires sexuels, courent un risque. L'analyse sexospécifique examine la vulnérabilité au VIH et l'impact du sida tant sur les femmes que sur les hommes, reconnaissant que les actions des uns risquent d'avoir des conséquences directes ou indirectes sur les autres. Par exemple, lorsqu'une femme vit dans la peur de la violence de son partenaire, cette peur peut l'empêcher de révéler son état sérologique positif; elle risque donc d'infecter son partenaire.

Plutôt que de mettre au point des indicateurs pour mesurer les effets du programme sur les femmes seulement ou en comparaison avec les hommes, l'analyse sexospécifique doit examiner comment les projets façonnent l'expérience des femmes et des hommes et comment ils influencent les relations entre eux.

Méthodologie

Bien qu'il existe plusieurs cadres susceptibles de guider l'analyse sexospécifique (voir les ressources à la fin), il n'existe pas de formule infaillible applicable aux projets de développement qui s'articulent autour du VIH et du sida. Les planificateurs de projets doivent choisir, adapter ou élaborer des méthodes et des outils appropriés selon les besoins du projet et s'appuyer sur les résultats lorsqu'ils ont à prendre des décisions.

Le genre se construit à partir de nombreux facteurs qui interviennent à plusieurs niveaux : national, communautaire, du ménage et personnel. Les changements visant un niveau peuvent se répercuter sur les autres niveaux, peuvent avoir des effets positifs ou négatifs, ou peuvent n'avoir aucun effet. Afin de prévoir comment divers facteurs vont influencer la mise en œuvre du projet et son impact, les planificateurs doivent comprendre comment les questions de genre à tous les

niveaux se recoupent pour avoir un effet sur la vie des femmes et des hommes.

Pour élaborer un plan d'analyse sexospécifique, il faut tenir compte de quatre phases : 1) l'analyse macro (politiques nationales); 2) l'analyse micro (niveau local); 3) l'analyse organisationnelle pour définir le contexte dans lequel mener 4) l'analyse du projet ou de la proposition de projet. Bien que nous présentions ici quatre phases distinctes, dans la pratique, ces phases ne sont pas aussi clairement délimitées et l'analyse n'est pas aussi linéaire.

L'analyse macro examine des facteurs tels que les politiques et pratiques socioculturelles, économiques, démographiques et juridiques qui exercent une influence sur le contexte dans lequel s'inscrit le projet. Suivant le projet, les sources d'information sur le niveau macro peuvent inclure les politiques agricoles, les statistiques migratoires, le système de santé, les lois régissant l'héritage des biens, etc. Il faut également tenir compte des tendances au niveau macro. Par exemple, il se peut que la loi reconnaisse le droit d'une veuve d'hériter de la maison qu'elle a construite et habitée avec son mari, mais peu de femmes ont les moyens financiers de se défendre lorsque ce droit est contesté par la belle-famille. On peut en outre déceler certaines tendances en examinant les résultats des recensements nationaux, par exemple afin de déterminer s'il y a eu augmentation du nombre de ménages dirigés par une femme ou si le nombre de familles qui s'adonnent à l'agriculture de subsistance est différent. Les entrevues ou discussions avec le personnel travaillant dans des services précis au gouvernement, avec les ONG et autres fournisseurs de services peuvent révéler d'autres tendances.

Ces facteurs de niveau macro peuvent avoir un effet unidirectionnel sur les résultats du projet en limitant la capacité des gens de participer. Les planificateurs doivent examiner comment surmonter ces limites ou composer avec dès la conception du projet. À l'inverse, il est possible de concevoir un projet de façon à en surmonter les limites ou d'exercer des pressions pour modifier les politiques inadéquates.

L'analyse micro permet de comprendre les relations entre les sexes et les tendances au niveau de la communauté et s'inscrit dans le contexte établi par l'analyse macro. Pour comprendre les rapports entre les sexes au niveau local, la plupart des cadres d'analyse recommandent de recueillir des données dans quatre domaines spécifiques :

- La division du travail et la charge de travail selon le genre (qui fait quoi, quand) ;
- L'accès et le contrôle des ressources selon le genre – par exemple la terre, l'information, l'argent, l'éducation, les emplois, les nouvelles technologies, les services de santé, le logement, le transport, les loisirs, etc.
- La participation à la prise de décision selon le genre;

- Les opinions et les attentes des femmes et des hommes relativement au projet proposé.

En ce qui a trait aux projets de lutte contre le VIH et le sida, au niveau local, il faut également tenir compte des normes qui influencent les rôles assignés aux femmes et aux hommes, telles que les attitudes et les comportements, et la valeur différente accordée aux caractéristiques masculines et féminines.

Les méthodes de collecte de données utilisées pour l'analyse au niveau local comprennent : les entrevues, les discussions des groupes de réflexion, le profil de la collectivité, les fiches de participation au programme, les documents relatifs au projet, les questionnaires, etc. Au niveau micro, on peut définir les catégories hommes et femmes à l'aide de données socio-économiques ou sur l'ethnicité; l'information recueillie à ce niveau est donc importante pour définir clairement les groupes ciblés. Elle peut également fournir des données de référence pour la surveillance et l'évaluation tout au long du cycle du projet.

L'analyse organisationnelle examine la capacité de l'organisation chargée de la mise en œuvre de contribuer au projet planifié. Les mécanismes structurels au sein de l'organisation, tels que les politiques relatives au genre, les comités pour l'égalité des genres ou les cadres de suivi en ce qui concerne les questions liées au genre témoignent d'un engagement face aux questions de genre. Il faut aussi tenir compte des perceptions et des attitudes du personnel, des compétences en matière de programmation liée au genre, de l'appui de la direction à l'intégration des questions de genre et de l'équilibre entre les sexes en matière de dotation du personnel et dans les processus de prise de décision. Les faiblesses de l'organisation peuvent être surmontées grâce aux liens officiels et informels avec les partenaires.

L'analyse du projet ou de la proposition de projet évalue l'impact du projet proposé ou d'un projet existant sur les femmes et sur les hommes en mettant à profit l'information recueillie dans les trois phases précédentes. Dans la présente section, nous allons montrer comment l'analyse sexospécifique peut améliorer la conception du projet si elle est intégrée à toutes les étapes de gestion du cycle de projet plutôt que d'être simplement greffée à l'évaluation des projets en cours.

Identification du projet. La première étape du cycle du projet consiste à définir le problème que le projet tentera de résoudre. Indépendamment du domaine du projet (agriculture, environnement, etc.), les analyses sexospécifiques aux niveaux macro et micro décrites précédemment font partie intégrante du processus d'identification du projet parce qu'elles aident à décrire le contexte dans lequel s'inscrit le problème identifié. En comprenant à quel niveau se situe l'origine du problème (p. ex. politique fédérale, réaction de la communauté à une loi), les planificateurs du projet sont mieux en mesure de définir le problème et de proposer des solutions. Une proposition de projet devrait comprendre un énoncé relatif

au genre pour expliquer la portée des résultats de l'analyse. Si l'analyse sexospécifique n'est pas considérée nécessaire, un projet solide comprendra un énoncé expliquant en quoi le projet n'est pas discriminatoire en ce qui concerne le genre puisqu'il est rare qu'un projet de lutte contre le VIH et le sida aient les mêmes répercussions sur les femmes et sur les hommes.

Conception du projet. La prochaine étape consiste à élaborer un projet pour résoudre le problème. À ce stade, les planificateurs ont besoin des résultats de l'analyse sexospécifique pour identifier clairement le ou les groupes ciblés et pour examiner soigneusement les postulats concernant les bénéficiaires visés. Les objectifs du projet, les activités, les ressources et les résultats attendus doivent être compatibles avec les vulnérabilités des femmes et des hommes, autrement le projet aura peu de chances de s'attaquer aux facteurs sous-jacents qui contribuent au risque de contracter le VIH et le sida ainsi qu'aux effets de la maladie. Pour intégrer consciemment ces facteurs à l'étape de la conception du projet, il faut bien comprendre le contexte externe. Par exemple, le résultat souhaité peut être différent pour les femmes et pour les hommes ou il peut être nécessaire de recourir à des approches différentes pour s'assurer que les femmes et les hommes soient informés du projet et y participent.

Mise en œuvre du projet. L'analyse organisationnelle est capitale si l'on veut que la mise en œuvre du projet aborde les questions liées au genre. Il faut considérer trois aspects :

1. Personnel: Le personnel responsable du projet possède-t-il suffisamment de compétences dans le domaine du genre pour mettre en œuvre le projet efficacement? Au besoin, il faudrait offrir une formation aux femmes et aux hommes à tous les échelons de l'organisation pour s'assurer qu'ils comprennent bien les répercussions du projet sur le genre.
2. Structures organisationnelles: La structure de l'organisation peut améliorer ou nuire à l'accès, à la possession et au contrôle des ressources matérielles et non matérielles. Bien que ce soit souvent les femmes qui sont limitées à cet égard, les hommes aussi sont touchés négativement par les structures déterminées par le genre dans les projets de lutte contre le sida. Par exemple, ils peuvent hésiter à demander des services de santé offerts par des infirmières.
3. Fonctionnement: Il faut évaluer le processus pour déterminer si le projet se déroule comme prévu. Cette évaluation permettra d'adapter le projet aux besoins et d'apporter les modifications qui s'imposent au niveau opérationnel si nécessaire. Après avoir établi que les interventions se déroulent comme prévu, l'analyse sexospécifique examine si les hommes et les femmes participent comme prévu. Si tel n'est pas le cas, il faut déterminer si c'est en raison d'hypothèses fausses au sujet des femmes et des hommes ou si des facteurs imprévus font obstacle à la participation.

Évaluation du projet. La dernière étape consiste à déterminer si le projet a eu les effets escomptés de même que les raisons du succès ou de l'échec. Les étapes décrites plus haut devraient montrer clairement qu'il est malavisé de greffer l'analyse sexospécifique à cette étape tardive du cycle de projet. Si le projet est bien conçu et que les objectifs et les activités correspondent aux priorités des hommes et des femmes, l'évaluation du projet devrait être une étape simple qui détermine comment et dans quelle mesure le projet a atteint ses objectifs. Le projet a-t-il eu un effet positif ou négatif sur les femmes et sur les hommes ? A-t-il remis en question les stéréotypes ou les normes selon le genre dans la communauté ? A-t-il offert aux femmes et aux hommes de véritables choix, différents des possibilités qui existaient auparavant ? Cette information est à son tour intégrée dans le cycle du projet pour redéfinir le problème identifié à l'origine et pour améliorer la conception du projet.

Conclusion

L'analyse sexospécifique peut aider les planificateurs à intégrer une perspective sexospécifique à tous les niveaux de la conception et de la mise en œuvre d'un projet. La présente fiche d'information espère ouvrir la voie à l'élaboration de cadres d'analyse sexospécifique portant sur des secteurs précis. Ce type d'analyse peut aider les planificateurs de projets à comprendre comment les hommes et les femmes réagissent face aux pressions qui les exposent à l'infection au VIH et qui aggravent les effets du VIH et du sida dans une collectivité. Les projets peuvent aider à changer le cours de l'épidémie du VIH et du sida – le défi est de trouver des solutions qui tiennent expressément compte des facteurs sous-jacents. Pour ce faire, il faut absolument que les planificateurs de projets soient déterminés à comprendre et à intégrer la perspective sexospécifique dans la conception des projets.

Ressources

Contexte et concepts

Agence canadienne de développement international (ACDI), « Cadres d'intégration de l'égalité entre les sexes », <http://www.acdi-cida.gc.ca/CIDAWEB/acdicida.nsf/Fr/STE-320155158-SJ4?OpenDocument> (11/03/07)

Organisation mondiale de la santé, « Gender Analysis in Health: A Review of Selected Tools », 2002. <http://www.who.int/gender/documents/en/Gender.analysis.pdf> (08/03/07)

PNUD, 2000.

<http://www.undp.org/hiv/publications/gender/gendere.htm> (05/03/07)

Études de cas

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, « Guide technique, Gestion du cycle de projet », 2001. (05/03/07)

<http://www.fao.org/sd/seaga/downloads/fr/projectfr.pdf>

Gianotten, Groverman, van Walsum et Zuidberg, « Assessing the Gender Impact of Development Projects: Case Studies from Bolivia, Burkina Faso and India », Royal Tropical Institution: The Netherlands, 1994.

Rao, Anderson, Overholt (Ed), « Gender Analysis in Development Planning: A Case Book », Kumarian Press, Connecticut, 1991.

Outils et cadres d'analyse selon le genre

Association for Progressive Communications - Women's Networking Support Programme (APC WSNP), « Gender Evaluation Methodology for Internet and ICTs: A Learning Tool for Change and Empowerment », 2005.

http://www.apcwomen.org/gem/pdf/GEMforDownload_English_112005.pdf (08/03/07)

ENERGIA. « What are Gender Analytic Tools? Gender Tools for Energy Projects », p 106-130

<http://www.energia.org/resources/manual/tools.pdf> (06/03/07).

Organisation internationale du travail, « *A Conceptual Framework for Gender Analysis and Planning* », 1998.

<http://www.ilo.org/public/english/region/asro/mdtmanila/training/unit1/mainmenu.htm> (10/03/07)

SAT Programme, « Mainstreaming Gender into the Response to AIDS in South Africa », 2004.

http://www.satregional.org/attachments/Publications/Training%20and%20Practise%20Manuals%20E/TrainingManual2_black.white.pdf (10/04/07)

¹ Pour plus d'information sur le VIH et le sida en tant que question de développement, consulter la fiche d'information de la CISD : http://icad-cisd.com/content/pub_details.cfm?id=200&CAT=9&lang=f

² Pour plus d'information sur le VIH et le sida en tant que question liée au genre, consulter la fiche d'information de la CISD : http://icad-cisd.com/content/pub_details.cfm?id=194&CAT=9&lang=f

La mission de la CISD est de réduire la propagation du VIH et l'impact du VIH/sida dans les communautés et pays pauvres en ressources, en apportant son leadership et sa contribution active à la réponse canadienne et internationale. Ce document a été produit grâce au financement de l'Agence de santé publique du Canada. Les opinions exprimées par les auteurs et chercheurs ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'Agence de santé publique du Canada. This document is also available in English.